

la part de toute sa Nation, de ne pas passer oultre, a cause des grands dangers où nous nous Exposions.

Je répondis, que je ne Craignois point La mort, et que je n'estimois point de plus grand bonheur que de perdre la vie pour la gloire de Celuy qui a tout fait. C'est ce que ces pauvres peuples ne peuuent Comprendre.

Le Conseil fut suiuy d'un grand festin qui Consistoit en quatre metz qu'il fallut prendre avec toutes leurs façons, Le premier seruice fut un grand plat de bois plein de sagamité, cest-a-dire de farine de bled d'inde qu'ont fait bouillir avec de leau qu'on assaisonne de graisse. Le Maistre des Ceremonies avec vne Cueillier pleine de sagamité me la presenta a la bouche par trois ou 4 fois, Comme on feroit a vn petit Enfant, il fit Le mesme a Mr. Jollyet. pour second metz il fit paroistre un second plat où il y auoit trois poissons, il en prit quelques morceaux pour en oster les arestes, et ayant soufflé dessus pour Les rafraichir, il nous les mit a la bouche, Comme L'on donneroit la beschée a un oyseau. on apporte pour troisiéme seruice vn grand chien, qu'on venoit de tuer, mais ayant appris que nous n'en mangions point, on le retira de deuant nous. Enfin le 4^e. fut une piéce de bœuf sauuage, dont on nous mit a la bouche Les morceaux les plus gras.

Après ce festin il fallut aller visiter tout le village qui est bien Composé de 300 Cabannes, pendant que nous marchions par les Rües, vn orateur haranguoit Continuellement pour obliger tout le monde a nous voir sans nous estre Importuns; on nous presentoit partout des Ceintures, des jartieres, et autres ouvrages faits de poil d'ours et de bœuf, et tiens en